

Une Nouvelle Calédonie indépendante mais dans la France, juste bonne à casquer !

écrit par Jacques Martinez | 14 juillet 2025

«Dépeçage de la France», «forfaiture», «haute trahison»... Les souverainistes s'insurgent contre l'accord sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie



«Dépeçage de la France», «forfaiture», «haute trahison»... Les souverainistes s'insurgent contre l'accord sur l'avenir de la Nouvelle- Calédonie



Qui est plus fort que Charles de Gaulle dans des discussions sur l'indépendance d'un territoire français demandé par des insurgés ?

Qui ??? Mais c'est Manuel Valls, notre actuel ministre d'État, ministre des Outre-mer

! Il a fait admettre un accord pour un État indépendant mais toujours dans la République Française ! Où est-t-il allé pêcher cela ???

Alors que de Gaulle, pour l'Algérie avait dit « oui » à toutes les demandes du FLN même à celles que celui-ci n'avait pas émises -dont les départements français du Sahara riches en... pétrole !- voilà que Manuel avec l'accord d'Emmanuel, parvient, à propos de ce Territoire d'Outre-Mer qu'est la Nouvelle-Calédonie, à nous sortir

de son chapeau -certainement de paille compte tenu de la canicule !-, **un statut tout nouveau !**

Et surtout des plus rocambolesques puisque ce statut accepte que la Nouvelle-Calédonie accède à l'indépendance mais en restant dans le giron de la France !!!

Et donc que ce territoire se détache de la France tout en y restant... attaché !!! Pour l'Algérie, le général n'avait pas fait dans la dentelle ! Il s'était dit « *puisque les terroristes du FLN veulent l'indépendance, donnons-leur ce territoire et, ainsi, nous en serons débarrassés* » ! Ma grand-mère disait qu'ainsi il se vengeait des Français d'Algérie qui étaient plutôt... pétainistes ! Petite précision : mon père fut FFL tout comme mes oncles...

De Gaulle pensait même que peu de Pieds-Noirs quitteraient l'Algérie. Il prit même contact avec des chefs d'État d'Amérique du sud pour leur envoyer des bateaux partant d'Algérie ! Sauf que... un bon million d'entre eux... d'entre nous soit ont débarqué à Marseille... dont le maire socialiste Gaston Defferre (futur ministre de l'intérieur de Mitterrand) qui avait souhaité publiquement (faisant ainsi les unes des journaux avec ce genre de gentillesse à notre égard : « Qu'ils aillent se faire pendre où ils voudront les pieds noirs ! »-)

Et quelques centaines de milliers, par avion militaire de transport de parachutistes : pour moi, ce fut à 16 ans, un débarquement au... Bourget !

Des centaines de milliers de Harkis eux aussi trahis par la France (1) nous ont aussi accompagnés dans cet exil, exil que certains ont appelé, simplement pour en adoucir le ressenti, « rapatriement » alors que nous habitions en... France dans des départements... français ! Comment appeler « rapatriement » une opération à l'intérieur d'un même territoire ?

Pour Valls et la Nouvelle-Calédonie, rien de tout cela puisque ce négociateur hors pair est parvenu à faire signer un accord accordant à la fois... l'indépendance - pour les... indépendantistes !- mais aussi un « État » restant en « terre française » pour les anti-indépendantistes ! Allez comprendre comment !

D'où les réactions bien différentes chez ceux qui ont compris comment un département français d'Outre-Mer pouvait se muer en État indépendant de la France mais en restant dans le giron de celle-ci.

J'eusse aimé qu'en 1962 Charles de Gaulle nous eût offert un tel statut même quelque peu ambigu ! Nous serions peut-être toujours là-bas... Quoique... avec les présidents successifs algériens, il est peu probable qu'un tel statut eût pu durer...

Et c'est donc ce qui risque d'arriver avec le statut de l'État indépendant de Calédonie « dans » la France si l'on en croit certaines réactions dans le monde politique...

« Nouvelle-Calédonie : Marine Le Pen dénonce un accord « profondément ambigu » ! Si, à brève échéance, cet accord conjure sans doute le risque du pire, il n'en demeure pas moins profondément ambigu, comme l'était en son temps l'accord de Nouméa. Ce faisant, il ne peut que faussement satisfaire les deux principales parties prenantes de la vie publique calédonienne. »

Cela « constitue un exercice d'équilibrisme juridique et politique difficilement compréhensible et donc périlleux, tant en Calédonie même que pour l'effet de contagion qu'il est susceptible de provoquer dans l'ensemble des outremer. »

Le RN « pourrait ne pas voter la modification de la Constitution.

Cela, ajoute l'Express, « alors que la majorité de la classe politique, du PS à LR, a salué cet accord. »

Eh oui ! Comme le furent les accords d'Évian sur l'Algérie qui, en 1962, ont été « salués », eux aussi, par la majorité de la classe politique allant du PCF aux gaullistes ! Seuls quasiment étaient contre : Jean-Louis Tixier-Vignancour qui se présentera en 1965 à la présidentielle appuyé par le secrétaire général de ses « Comités TV », un certain... Jean-Marie Le Pen !

Ce dernier fut l'un des rares avec Jacques Chirac à avoir préféré quitter leur fauteuil douillet de parlementaire pour aller risquer leur vie en Algérie en endossant l'uniforme militaire -pendant que d'autres à gauche -surtout communistes- se faisaient « fièrement » appeler « les porteurs de valises » parce qu'ils fournissaient aux terroristes du FLN des bombes pour non tuer des militaires mais des...enfants ou des jeunes femmes ! Et ces « porteurs de valise » en sont toujours fiers ! Quelle honte !

Petit souvenir tout personnel : la seule fois de ma vie où je fus assesseur d'un candidat dans un bureau de vote, ce fut précisément pour...Me Tixier-Vignacourt, l'un des rares qui furent pour nous en Algérie.

On voit ce que le FLN a fait de ces anciens départements français et la reconnaissance qu'ont les autorités algériennes pour toutes les réalisations dont ils ont héritées et qu'ils n'ont su ni entretenir, ni développer.

Et je ne reviens pas sur les humiliations que l'Algérie fait actuellement subir à la France, celle de Macron qui n'a toujours pas compris que certains interlocuteurs n'admettent pas de discussions « d'égal à égal » : pour eux -c'est leur culture- dans toutes négociations, c'est celui qui domine l'autre qui a... raison !

Quand Emmanuel finira-t-il par le comprendre...

Quand saura-t-il frapper du poing sur la table de négociations ?...

Je le crains : JAMAIS !

Jacques MARTINEZ, journaliste, à RTL, de stagiaire à chef d'édition des informations de nuit (1967-2001), pigiste à l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN...

-(1) De Gaulle avait donné ordre de désarmer mes amis Harkis avant de les abandonner en Algérie : entre 60 000 à 150 000 harkis et leurs familles ont ainsi été massacrés dès les premiers jours de l'indépendance !

Hormis quelques centaines sauvés par des officiers qui, désobéissant aux ordres de Paris, ont sauvé d'abord et avant tout ces Harkis mais aussi l'honneur de l'Armée Française !

Et nous n'oublions pas les tueries de Pieds-Noirs -dont des enfants et des personnes âgées !- particulièrement après la déclaration d'indépendance, notamment à Oran.

Voir le rappel d'Ouest-France en 2022 pour le 60e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie :

« Guerre d'Algérie. Pieds-noirs, harkis : la valise ou le cercueil »

<https://www.ouest-france.fr/culture/histoire/guerre-d-algerie-pieds-noirs-harkis-la-valise-ou-le-cercueil-809c1a86-94b0-11ec-bde8-dbba9f3f1962>